

ANNECY

Robert Vigneau

À ma venue, les érables
Arboraient l'or des musées.
Non, poète, oublie tes fables :
L'or des pailles pavoisait !

Annecy, tu places à la proue
De la cité l'ample culture
Du mot, livre ou scène, là où
Se rue l'abrupt de la nature.

La ville croule sous les fleurs :
On admire les jardiniers...
Mais dans quel palace ils demeurent,
Vu le prix fleuri des loyers ?

Naître truite d'armoires
Dans le granit officiel
Et privée par la mairie
Du lac bleu et de la poêle ?

Plaignez ma vie raide et rude
Sans hameçon ni cuisson,
Pauvre truite d'altitude
Paralysée du blason !

Sur l'escalier du ciné
Les couples collégiens rodent
L'art du baiser braconné
Au dernier film à la mode.

Pont des Amours, j'ai attendu
Qu'une âme sœur m'y fasse signe
Mais je crois, elle était perdue
Noyée là-bas vers l'île aux cygnes.

Demain la neige. Le Paquier
Inclinera ses promeneurs
En regret de ne plus skier
A méditer sur le bonheur.

Le vin de mondeuse fut-il
Le tout premier à infuser
Ses tanins rouges dans l'argile
De cette amphore du musée ?

L'eau chuinte autour de la prison.
J'entends un souffle. Est-ce Verlaine
Qui soupire la cantilène
De son amour en déraison ?

Les falaises imaginaires
Où la vie plus vraie s'établit,
Près la Poste une librairie
En tient sa boutique remplie.

Flâner, amis, dans Sainte-Claire,
Y faire emplette d'interdits
Qui raviront tant vos molaires :
Fromages, jambons, génépis...

Courtoisie des automobiles,
Gourmandises de la Savoie,
Sourire au piéton de la ville
Et bonheur qui laisse sans voix...